RAPPORT

ADRESSÉ

A M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

₽ar M. le baron de SLANE ,

d'une mission scientifique en Algérie,

SEIVI DU

ATALOGUE DES MANUSCRITS ARABES LES PLUS IMPORTANTS

DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALGER

e£

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CID-HAMMOUDA A CONSTANTINE.

Monsieur le Ministre,

Ayant ensin terminé mon exploration des bibliothèques de l'Algérie, je m'empresse de vous transmettre les résultats de mes investigations.

La bibliothèque d'Alger renferme près de sept cents manuscrits arabes, recueillis, presque tous, par M. Berbrugger, bibliothécaire de cet établissement. La collection qu'il est parvenu à former offre un grand intérêt, tant par le nombre que par le caractère des ouvrages dont elle se compose. Formée, en grande partie, de débris des bibliothèques publiques attachées aux mosquées de Constantine et dispersées lors de la prise de cette ville par nos compatriotes, la bibliothèque d'Alger devait nécessairement renfermer un grand nombre de traités sur la religion et le droit mu-

LK 69

্ৰ

sulmans; et, en effet, j'y ai trouvé les principaux commentaires du Coran, plusieurs ouvrages sur les traditions de Mahomet, l'une des quatre bases de la jurisprudence musulmane, et beaucoup de traités sur le droit hanesite et le droit malikite. On y remarque surtout plusieurs exemplaires du Mokhtasir de Sidi Khalil. abrégé de jurisprudence qui fait autorité dans toute l'Afrique septentrionale, le grand et le petit commentaire d'el-Kharchi sur ce même ouvrage, le commentaire d'Abd el-Baki, etc. Les ouvrages historiques, scientifiques et littéraires y sont rares, mais ils offrent, en général, une haute importance; tels sont le fragment des Annales de Taberi, l'histoire anonyme des Abbasides. la vie des Soufis, par el-Menawi, les trois volumes dépareillés du précieux recueil historique intitulé Kitab el-Aghani. Je citerai encore un recueil de traités sur les ouvrages des mathématiciens grecs, l'explication des termes du droit musulman, par en-Néséfi, le dictionnaire renfermant l'explication des mots et des expressions obscurs qui se rencontrent dans les traditions, un autre dictionnaire, par le célèbre Zamakhcheri, renfermant l'explication des mots obscurs et peu usités de la langue arabe, et un excellent traité de Sovouti dans lequel ce polygraphe donne des notices biographiques sur les principaux grammairiens et philologues arabes.

Après avoir examiné les manuscrits de cette bibliothèque, et surtout les livres historiques, j'ai rédigé une série de courtes notices, dans lesquelles j'indique le sujet, le titre et le numéro de chaque volume qui me paraissait offrir un intérêt réel.

M'étant ensuite rendu à Constantine, asin d'examiner les manuscrits qui pourraient se trouver dans cette ville, j'appris qu'à l'énoque de la conquête, les bibliothèques des mosquées surent entrement dispersées, et qu'elles ne se sont pas resormées depuis; mais j'eus aussi le plaisir d'apprendre qu'il s'y trouvait encore deux belles collections de manuscrits échappées heureusement à la destruction générale. L'une appartient au cid Hammouda, personnage d'une grande considération, sondée sur son mérite personnel et sur le caractère de sainteté que lui ont transmis ses aïeux. L'autre collection appartient au cheikh Mohammad el-Bacheterzi, vieillard sort respecté pour sa piété et pour sa position comme ches des confréries religieuses de la province.

Le cid Hammouda me fit un accueil fort gracieux; et en me montrant ses trésors littéraires, il voulut bien me permettre d'emporter chez moi tous les volumes que je désirais examiner à loisir. Je ne manquai pas de profiter de cette marque de confiance, et, pendant cinq semaines, je passai en revue les ouvrages qui me paraissaient les plus intéressants. J'avoue, cependant, que cette bibliothèque ne répondit pas à mon attente ; j'y trouvai plus de deux mille cinq cents volumes, tous dans un état parsait de conservation et dont plusieurs renfermaient des traités que je croyais perdus depuis longtemps; mais je reconnus aussi, à mon grand regret, que la plupart des ouvrages dont elle se composait étaient relatifs à la jurisprudence et à la religion. J'y ai compté plus de cinquante ouvrages sur les principes de la foi et de la jurisprudence, trente sur la théologie scolastique, trois cents sur les traditions de Mahomet, onze sur la terminologie des traditions, cent trente sur l'exégèse du Coran, trois cents sur les quatre systèmes de jurisprudence reçus dans les pays musulmans, quarante sur le soufisme, etc.

Parmi les ouvrages historiques et philologiques je remarquai un certain nombre de volumes dont la liste se trouve jointe à celle qui renferme mes notices sur les manuscrits de la bibliothèque d'Alger.

Ce fut avec un vis sentiment de curiosité que je parcourus trois de ces ouvrages, savoir : l'Icd d'Ibn Abd Rabbih, le Modjem et-Boldan d'el-Bekri, et l'Histoire des Beni Zian, souverains de Tilimçen, par Ibn Abd el-Djelil, natif de Tenez.

L'ouvrage intitulé l'Icd (collier de pierres précieuses) n'est connu en Europe que par un extrait dans lequel l'auteur raconte les guerres qui eurent lieu entre les tribus arabes dans les temps antérieurs à l'islamisme. Le mérite insigne de ce morceau autorisait les orientalistes à croire que le reste de l'ouvrage présentait aussi un intérêt égal. Je m'empressai donc d'emporter cet ouvrage; mais j'eus bientôt reconnu que c'était une de ces encyclopédies d'anecdotes si communes dans la littérature arabe, qui offrent au lecteur des historiettes plus ou moins amusantes, classées d'après leurs sujets. Dans une partie du livre, l'auteur s'écarte de son plan pour donner un chapitre sur les Omeiyides d'Espagne, et comme il était lui-même natif de ce pays, je croyais v trouver

quelques renseignements nouveaux sur cette dynastie. Mais mon espoir fut déçu; j'y vis une esquisse bien maigre d'une histoire que nous connaissions déjà beaucoup mieux par d'autres sources.

Je passai alors au Modjem et-Boldan; mais au lieu d'un bon traité de géographie, tel qu'on devait l'attendre d'un amateur aussi distingué qu'Abou Obeid el-Bekri, je m'aperçus que ce n'était qu'un dictionnaire des noms de lieu qu'on rencontre dans les poèmes des auciens Arabes. Il y donne l'orthographe de ces noms et les vers dans lesquels ils se présentent.

L'ouvrage portant le titre d'Histoire des Beni Ziam forme un gros volume in-folio, et se partage en cinq sections, savoir : 1° de la généalogie d'el-Motewekkil, prince zianide, qui fut proclamé souverain de Tilimçen, en 866 de l'hégire; 2° des qualités nécessaires à un souverain; 3° anecdotes amusantes; 4° bons mots; 5° conseils et exhortations. On voit que la première section de l'ouvrage est la seule qui présente quelque intérêt à l'historien, et en effet, elle m'a mis à même de compléter l'histoire de cette dynastie depuis l'an 780 de l'hégire (époque où le travail d'Ibn Khaldoun s'arrête), jusqu'à la prise de Tilimçen par les Turcs. Je me propose de publier dans le journal asiatique de Paris les renseignements que j'ai puisés dans cet ouvrage.

Quant à la bibliothèque d'el-Bacheterzi, elle renferme près de cinq cents volumes que j'ai examinés sur place. Elle se compose principalement de traités sur la religion et la jurisprudence; mais j'y remarquai deux ouvrages assez rares, les Maarif d'Ibn Coteiba, et le commentaire d'Ibn Nobata, sur l'épître d'Ibn Zeidoun. Si je n'avais pas su d'avance qu'il existait dans la bibliothèque de Leyde des exemplaires de ces excellents traités historiques, je n'aurais pas hésité de les copier; mais sachant les grandes facilités que les orientalistes français trouvent auprès des curateurs de cet établissement, quand ils demandent à emprunter des manuscrits, j'ai dû me dispenser d'une tâche qui aurait absorbé plusieurs mois.

Deux autres bibliothèques, peu nombreuses et appartenant à des particuliers de la même ville, n'offraient rien d'intéressant; c'était, comme à l'ordinaire, des collections de livres sur la religion et la jurisprudence.

D'après les renseignements que je reçus de la bouche de plu-

sieurs ches arabes, il existe chez certaines tribus nomades des collections de livres dont une m'a été signalée comme rensermant plus de cinq cents volumes; mais il est résulté des questions que je leur ai adressées que presque tous ces volumes traitent de la religion et du droit.

Les députés de Tuggurt arrivèrent à Constantine pendant mon séjour dans cette ville. Ils m'invitèrent à les accompagner à Tuggurt, lors de leur retour, et pour m'y décider, ils m'assurèrent que les livres se trouvaient chez eux en abondance. Je découvris cependant, en les questionnant avec l'adresse dont il faut user envers les Arabes, que les livres y étaient assez rares et qu'ils traitaient tous de la religion et du droit.

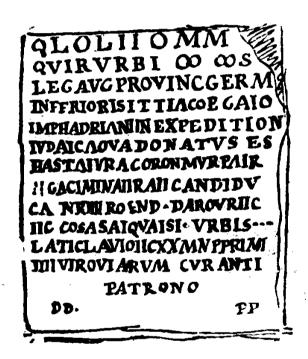
Je crois devoir ajouter ici que les indigènes me sirent partout l'accueil le plus bienveillant, et j'ai vu ouvrir devant moi les portes de certaines maisons où jamais, jusqu'alors, un Français n'avait mis le pied. Cette faveur me sut accordée, disaient-ils, parce que j'avais sait les mêmes études qu'eux, et parce que j'étais parent du gouverneur général.

Ayant appris que sur l'ancien monument pyramidal, appelé par les Européeus le tombeau de Syphax ou le tombeau des rois numides, et par les indigènes Medrhagen, monument qui est situé à vingt lieues au midi de Constantine, on avait dernièrement découvert des inscriptions en caractères inconnus, je résolus d'aller le visiter et de copier ces inscriptions. Je comptais y trouver quelques restes de la langue punique ou de la langue numide; mais en y arrivant, je reconnus que ce qu'on avait pris pour des caractères d'écriture n'était que des traits taillés sur la partie inférieure de certaines pierres tombées du monument, et que ces traits devaient servir uniquement à maintenir le ciment qui liait les pierres ensemble. Ce monument est, du reste, fort dégradé, tant par des tremblements de terre que par les mains des hommes ; on assure même qu'un des derniers beys de Constantine avait vainement essayé d'y ouvrir une brèche à coups de canon. Comme le tombeau de Medrhaçen a été visité dans ces derniers temps par M. Brosselard et par le capitaine Delamarre, ils en donneront bientôt, sans doute, une description détaillée.

M'étant ensuite porté au camp de Batena, j'ai visité les ruines de Lambaesa, une des villes romaines qui opposèrent le plus de ré-

sistance aux conquérants arabes. La quantité d'inscriptions latines que j'y ai remarquées est immense. La terre en est jonchée pendant un espace de deux lieues, et, pour les copier, il faudrait passer au moins trois mois sur les lieux.

A cinq lienes de Constantine, en descendant le Rummel, on arrive à une haute colline appelée Krénèga, sur laquelle on voit des monceaux de ruines auxquelles les indigènes donnent le nom d'Ocsantina 'l-Gadima (la vieille Constantine). J'y ai reconnu l'emplacement d'une ville romaine; on y remarque des murailles en pierre de taille, des portes, des puits et des citernes. Deux autels ou piédestaux renversés attirèrent mes regards; l'un portait une inscription latine que j'essayai de copier malgré l'extrême chaleur qui nous accablait. Voici cette inscription:



Sur le haut de cette colline on voit plusieurs monuments druidiques, formés chacun d'une grosse pierre plate et informe, soutenue par trois ou quatre autres; et sur la route qui conduit aux ruines de la ville romaine, on aperçoit une pierre carrée sur laquelle est sculptée un phallus en relief. Cet emblème se retrouve, m'a-t-on dit, à Guelma et en plusieurs autres endroits de la province de Constantine.

Je dois aussi signaler l'existence d'une grotte dont les parois

Tippe -

offrent plus de quarante inscriptions latines, commémoratives de la mort d'autant de martyrs. Cette grotte est située sur le versant oriental d'une montagne qui s'élève dans la localité appelée Belèd-Ferhat Adjine. Au pied de cette montagne, on voit les restes d'une petite ville romaine, les fondations d'un temple et quelques inscriptions tumulaires. Belèd Ferhat Adjine est situé à cinq lieues au sud-ouest de Constantine. Le capitaine Boissonet, chef du bureau arabe, qui m'accompagna dans mon voyage à cette grotte, et qui, le premier, avait été instruit de son existence, a relevé une partie de ces inscriptions curieuses et doit les envoyer à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de Paris.

Malgré toutes mes investigations, je n'ai pu découvrir aucune inscription punique; la civilisation romaine qui a régné sur ce pays pendant plus de sept siècles, ayant fait disparaître presque tous les monuments de la puissance carthaginoise.

En terminant la revue de cette partie de ma mission, j'ose croire qu'il m'a été permis de justifier la confiance dont Votre Excellence a daigné m'honorer; mon plus grand désir est de mériter son approbation, et en lui renouvelant l'assurance de mon zèle et de mon dévouement, je la prie de croire aux sentiments de profond respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Son très-humble et très-dévoué serviteur,

Baron de Slane.

CATALOGUE DES MANUSCRITS ARABES LES PLUS IMPORTANTS DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALGER, RÉDIGÉ PAR M. DE SLANE.

الله لخاج كد بن على بن محد الشطيبي الاندلسي المعتبد إلى عبد الشطيبي الاندلسي المحفوذ de l'histoire universelle par le docteur Mohammed Ibn Ali, natif de Setuba, en Espagne. Cet ouvrage traite de la création du monde, des patriarches et des prophètes, des royaumes de l'Orient et de l'Occident, de l'Espagne et de l'Afrique. On pourrait croire, d'après le titre de ce volume, que c'est un abrégé de l'Akhbar ez-Zeman d'El-Masoudi; mais on reconnaît à la simple inspection qu'il n'en est pas ainsi.
Commentaire d'Ibn Hichâm sur le Banat-Soad de Kaab Ibn ez- Zoheir
Commentaire d'Es-Soyouti sur le même poëme. د الحماسة مع شرح ابي على Le Hamaça avec le commentaire d'Abou Ali. Cet ouvrage
forme un volume petit in-folio; écriture orientale; texte en encre rouge. Il commence ainsi:
باب للماسة وفي الشدة والشجاعة قال رجل من شعراء بلعنبر واغار بنو ذهل عل ابله puis, après les deux premiers vers, vient une glose qui commence
ainsi: لو حرف تدل على امتناع الشيء الخ
Commentaire d'Ibn Hichâm sur le Macsoura d'Ibn Doreid
Commentaire du Banat-Soad, par Ibn Hichâm 25
Dictionnaire biographique renfermant des notices sur les Maures espagnols les plus célèbres 26 Le commencement de cet ouvrage manque, mais toutes les ettres depuis le z jusqu'au s'y trouvent. Ecriture ordinaire ancienne. Cet ouvrage paraît être un abrégé du Tecmila d'Ibn El-Abbar.
Vies des Soufis, par الكواكب الذرة في تراج السادة الصونية Ali Er-Raouf el-Menawi. Ouvrage rare et précicux 33

- 9	
Deux exemplaires des séances de Hariri 49 et 54	
Le grand commentaire d'El-Karchi sur le Mokhtasir de Sidi Khalil; trois volumes in-folio	
الزهرة النايرة Histoire de Kheir ed-Din. Cet ouvrage a été traduit en français et publié à Alger sous le titre de : Chroniques de la régence d'Alger	
Mizan Es-Chaarani. Ouvrage dans lequel se trouve expliquée la dissérence qui existe entre les doctrines des quatre sectes orthodoxes. La Bibliothèque du roi possède deux exemplaires de cet ouvrage qui est sort estimé	
que septentrionale, par Er-Rowaini el-Cairewani 123 et 436 Une traduction de cette esquisse de l'histoire de l'Afrique doit bientôt paraître à Paris, dans le recueil intitulé: Exploration scientifique de l'Algérie.	
ننج الطيب بتاريخ الاندلس الرطيب Deux volumes de l'histoire des Maures d'Espagne d'el-Maccari	
السبعة Roman historique de la conquête de l'Afrique par les Arabes	
Bel exemplaire du célèbre dictionnaire arabe le Sahah, d'el- Djeuhari : il se compose de deux volumes, dont l'un est endom- magé par l'humidité	
Le Chark Chéwahid el-Morkni d'es-Soyouti, 2 vol. in-folio 135	
Commentaire sur le célèbre traité de grammaire d'ez-Zamakkcheri, intitulé el-Mofassel. — Petit infolio, belle écriture turque; texte en rouge; copié l'an 874 de l'hégire. — Commencement: للمالذي قصر. Sur le revers du premier feuillet on lit le nom de l'auteur Es-Cherîf er-Rida. Sur le dernier feuillet on lit ce qui suit: قد تمر هذا الشرح المفاصل العلامة وحيد عصرة وفريد دهرة النور المضيء الشريف! الرضى مظفر الدين شارح المصابي	

تم تصنیف شرح المفصل بعد : L'ouvrage se termine ainsi
العصرى تاسع جمادي الاخرة سنة تسع وخسين وستماية
Abrégé de la géographie d'el-Idrîci. C'est le même ouvrage dont on possède une édition imprimée
Supplément du dictionnaire biographique le Dibadj; par Ibn Baba de Tenboktou الشيخ الامام ابو العباس احمد بن بابا التنبكتي Ouvrage composé en l'an 1012 de l'hégire. C'est un abrégé du غيل du même auteur. Le Dibadj dont il est question ici, a pour titre علماء المذهب في معرفة اعبان علماء المذهب في معرفة اعبان علماء المذهب.
Il renferme des notices sur les principaux docteurs de la secte de Malik
Le même volume renferme le récit d'un voyage fait en Espagne vers 1079 (1664 de JC.) par Mohammed Ibn Moha Ibn Abd Allah, fils d'un empereur du Maroc. Ce récit a pour titre: نتيجة الاجتهاد في المهادنة والجهاد لمولفها اديب الدولة العباسية وكاتب اوامرها المطاعة المحصية الغقيم الى العباس السيد احد ابن مهدى الغزال الغاسي الدار الاندلسي النسبة للحميري النجان
Il a été rédigé par le secrétaire du prince. Traité des mérites du cheikk Yacoub ed-Dehmani
كتاب الاغاني الكبير Les tomes, 4, 12 et 15 du Kitab el-Aghani d'Abou-l'Féredj el-Ispahani
Tome 4, vol. in-folio, écriture africaine, transcrit en 1201 de l'hégire, par الهاشمي محمد بن محمد بن محمد بن مصواء , pour Mohammed
Bey, personnage auquel le copiste donne les titres suivants: ملجا الاسلام وظل الله في الانام الكوكب الاسعد والنبور الابحد سيدنا الباي مجد امنه الله ووعاة
Ce volume renferme des notices sur les poëtes suivants: Hassan Ibn Thabit, Omer Ibn Abi Rabia, Alas المحلفة Ibn el-Harith dou Djeden, Toweis, el-Ahwas, ed-Dellal, Tarih المحرفة, Ibn-Mish'ab, Aben-Saad Meula Faïd, Homeid Ibn Thaur, Felìh Ibn-el-Aura العوراء, Herma, Younos el-Katib, Ibn Roheima, Ismaïl-Ibn Yeçar en-Nicâ, en Nabira el-Djaadi, el-Hodeili, Obeid Allah

Ibn Cais er-Rocaiyat, Malik Ibn Abi's-Semah, el-Welid Ibn Ocba, Ibrahîm el-Maucili.

Le tome 12 appartient à un autre exemplaire du même ouvrage dont il renferme la fin. Les premiers feuillets manquent. Belle écriture africaine avec points, in-fol.—Il renferme des notices sur les personnages suivants : Abou Hass es-Chitrendji, Omeima bint Abd Chems كروب النجار وحرب عكاظ , Malik Ibn Samsama, اوس ونسب اليهود Abîd Ibn el-Abras, Rebia Ibn Macroum, Aous Es-Samawel Ibn Rharid Ibn Aadiya, النازلين بيثرب واخبارهم Abd Allah Ibn el-Idjlan, Kaab Ibn el-Achref, Boheis Ibn Soheil, el-Komeit Ibn Marouf, Yala'l-Ahwel, Jawwâs, Ibrahîm Ibn el-Modebbir, Mehvaweih محوية , Obeida, el-Harith Ibn Wala, Ali Ibn Abd Allah Ibn Djafer, Obeida Ibn Mirdas, el Mowemmil Ibn Amyel, Malik Ibu er-Reîb, Abd beni'l-Hashas, Abou Malik en-Nasr Ibn Abi'n-Nasr el-Temîmi, abou Dohman, abou Hozaba, Zoheir Ibn Orwa, en-Nimr Ibn Touleb, Morra Ibn Mah-Kan, el-Odeil Ibn el-Feredj, Sakhr el-Rhei, Amr dou'l-Kelb, Noseib, Abou Soraa, Ibn el-Bauwab, Mohammed Ibn Abd el-Melik ez-Zevat, Ahmed Ibn Youçof, el-Atawi, Morra Ibn Abd Allah Ibn Khalil, Ali Ibn Omeya, Omer el-Meidani, Soleim Ibn Wehb, Abban Ibn Abd el-Hamid, Noweib es-Celouli, Man el-Moweswes, Bekr Ibn Kharidja, Ismaïl el-Keratîçi, Abou'l-Aber العبر Youçof Ibn el-Haddjadj, Abd Allah Ibn Yahya, Abd Allah Ibn Abi'l-Ala, Omeya Ibn Abi'l-Aayid, Ibn Abi Makil el-Cotami, Combat de Dou Car, el-Coheif Ibn Homeir, Sehl Ibn Chaaban, Abd Allah Ibn Dohman el-Montakhel, Yahya Ibn Talib, Orwa Ibn Hizam, el-Cattal, Abou'l-Ayal, er-Raï, Ammar dou Kinan, Abd-Allah Ibn Mosab, Omara Ibn Akîl.

Le tome 15 est du format in-folio, écriture maghrabi anc. piqué. Il renferme les notices suivantes: Dik el-Djenn, Cais Ibn Aasim, Moh^a Ibn Hazim, Ibn el-Cassar, Mabed el-Yaczìni, Ibn Abi 'z-Zewaïd, Abou 'l-Açed, Cais Ibn Moukid, Ibn Cauber, el-Aswed, Ali Ibn el-Kalil, Moh^a el-Ref, Abou Chibl Aasim Ibn Wehb, Athath, Abd Allah Ibn ez-Zobeir, Thabit Cotna, Caab el-Achari, el-Abbas Ibn Mirdas, Hammad Adjred, Djafer Ibn ez-Zobeir, Bisbis, Oheiha Ibn el-Djollah, Moh^a Ibn el-Achath.

Volume in-folio. Belle écriture orientale. Dictionnaire des mots et des expressions peu usités de la langue arabe... 172

A travers le syle enfle et obscur de la préface, on entrevoit que cet ouvrage est un rengaiement, ou peut-être une traduction d'un ouvrage est un rengaiement, intitulé : اساس البلاغة. Cet

ouvrage est de la plus haute importance pour la lexicographie et la philologie arabes.

Recueil de traités sur les mathématiques, savoir :....... 176 Commentaire sur les treize premiers livres d'Euclide, par Abou-Ali el-Hacen Ibn cl-Hacen Ibn el-Heithem.

Traité des proportions (في النسبة والتناسب), par Abou Djafer Ahmed Ibn Ibrahim.

Commentaire sur le cinquième livre d'Euclide, par le cadi Abou Abd Allah Mohammed Ibn Moad el-Djiyani.

.مقالة في شرح النسب Traite des proportions

. الشكل الملقب بالقطاء : Traité de Thabit Ibn Corra, intitulé .

Traité de Mohammed Ibn el-Hocein Îbn Moha Ibn el-Hocein sur l'emploi d'un instrument de son invention qu'il nomme cl-Berkar رسالة في البركار وكيفية الخطيط به. Ce traité fut composé pour le sultan Saladin.

Eclaircissements et notes sur les sphériques de Théodose.

Notes sur les sphériques de Ménélaus.

Notes sur le traité de la sphère et du cylindre d'Archimède.

Notes sur les sphériques d'Eutochius (أولوطوقيوس).

Traité d'astronomie pratique renfermant les chapitres suivants : Comment on parvient à reconnaître que la partie mobile du ciel est un corps renfermant tous les astres et que les astres en font pour ainsi dire partie.

Comment on parvient à reconnaître que le corps qui met en mouvement tous les astres est sphérique, et que les mouvements des astres sont exactement circulaires.

Comment on parvient à reconnaître que la masse de chaque astre est sphérique.

Comment on parvient à connaître que la terre est réellement au milieu du ciel et qu'elle n'a pas de mouvement de transport.

Comment les anciens parvinrent à déterminer le méridien.

Sur l'observation des astres.

Sur la manière d'observer le soleil et sur les moyens à l'aide desquels les anciens découvrirent la forme du zodiaque.

rensermant l'explication des mots peu usités et des termes obscurs qui se rencontrent dans les traditions. Cet ouvrage important est disposé par ordre alphabétique. Un vol. in-solio.. 231

Le Dibadj; voyez ci-devant, nº 156............... 237

Vol. in-folio traitant de rhétorique, histoire, p	oésie, etc 2 55
Il commence par ces mots:	4. 4. 4
ت الزاهد الجاج يوسف بن محد الملوى عرف لابنه عبد الرحم وسميه كتاب الف فا	قال الشيخ الكمد
لابنه عبد الرحم وسمية كتاب الف فا	بابق الشبخ الغد
Explication des termes tec شرح غریب النسغی	
musulman, par Abou Hafs Omer en-Néséfi. Ouv	
utile	
Le Diwan d'Amro'lcais	
Le Yatîmat ed Dehr de Thaalibi, in-folio; be cette célèbre anthologie poétique et biographiqu	_
Troisième partie des victoires et conquêtes d	
sulmans, par el-Kelaï. Cet ouvrage volumin	
sous le nom de Sîret cl-Kelaï. La troisième parti	e commence par
la conquête de l'Egypte	397
نس بتاريخ المساجد الثلاثة ومدينة القدس	His- كتاب الا
toire des mosquées de la Mecque, de Médine et d	le Jérusalem, par
le cadi 'l-Codat Modjir ed-dîn el-Hanbeli	
Traité de الابريز المسبوك في كيفية ادب الملوك	e politique et de
morale à l'usage des princes, par Abd Allah Ibn	
el-Azrec el-Irbili. C'est un recueil d'anecdotes	_
Vies de سراج الرواة لتراجم اللغويين والنعاة	
des grammairiens, par es-Soyouti. Ouvrage rar	
importance pour l'histoire littéraire des Arabes.	
Proverbes de Meidani; beau manuscrit, a	
modé	
Dictionnaire biographique des do تاج التراجم	
Petit in-folio, mince	475 et 542
Histoire des Abbasides depuis l'origine de leur	
Tome premier de l'ouvrage, In-4°, belle écrit	
titre ni préface. L'ouvrage commence par ces	
ن عبد المطلب بن هائم وسبب ظهورهم قال أكثم	
رة فرايت بني عبد المطلب كانهم بُروج فضة الح	بی صیغی جبت م
Il finit ainsi:	
، تاريخ العباسية ويتلود أن شاء الله تعالى في الجرء	
ین بن الرشید وصلی الله علی سیدنا ومیولانیا	
	مجد والد
J'ai reconnu qu'Ibn Khallikan a souvent pui	sé dans cet ou-
vrage.	

.

	11
-	Biographie des légistes, par Cotlou Borha el-Djemali el-Hanefi. Dans cet ouvrage l'auteur donne de courtes notices sur les docteurs dont il est fait mention dans le Tezkira d'Ahmed Ibn Ali el-Macrizi
	Les origines de Soyouti 517 الاوايل والاواخر للسيوطئ Chroniques des pachas d'Alger. Cette chro-
	nique est très-maigre
	نتوح افريقية Roman de la conquête de l'Afrique par les Arabes
	الوزير الصاحب الغاضل الرئيس بهاء الدين بن زهير بن الصاحب 675 على المهلبي الصالحي
	Table pour dresser des almanachs
	Man. de Taberi. — Manuscrit sans numéro, renfermant cent cinquante-trois feuillets; grand in-folio, écriture maghribine avec les points-voyelles; vingt-quatre lignes par page; chaque page encadrée dans un double filet rouge; têtes de chapitre en rouge. Ecrit apparemment vers le commencement du dix-huitième siècle.
	Ce manuscrit renferme un fragment considérable d'un grand

Ce manuscrit renferme un fragment considérable d'un grand ouvrage sur l'histoire des Musulmans; il commence par l'an de

l'hégire 132 et finit par la mort du Khalife Haroun-er-Rechîd; de sorte que nous y trouvons l'histoire de la fondation de la dynastie abbaside, et les règnes des Khalifes es-Saffah, el-Mansour et er-Rechîd. Bien que le nom de l'auteur n'y paraisse nulle par, je crois pouvoir prononcer, d'après le style antique de l'ouvrage, la forme de rédaction employée par l'auteur et les listes des gouverneurs provinciaux qu'on remarque à la fin de chaque année, que nous tenons ici une portion des grandes Annales de l'islamisme, ouvrage qui a rendu célèbre le nom de Taberi. On ne connaît que trois ou quatre fragments de cette chronique, et aucun, peut-être, n'offre le même degré d'intérêt que celui de la bibliothèque d'Alger. On sait que la traduction persane de cet ouvrage se trouve dans plusieurs bibliothèques de l'Europe; mais elle ne jouit pas d'une grande considération, le traducteur ayant remanié et abrégé le texte de son auteur.

Notice des ouvrages historiques, littéraires et philologiques qui se trouvent dans la bibliothèque du Cid-Hammouda à Constantine.

Histoire de la dynastie ottomane.

Commentaire d'es-Safedi sur le Lamiya tel-Adjem.

Deux exemplaires du voyage de l'Espagne à la Mecque, intitulé : Rihla tel-Khalediya.

Première partie d'Ibn Khallikan.

Huit volumes de l'histoire d'Espagne, par el-Makkeri.

Histoire de Jérusalem et d'Hebron.

Le Sirâj el-Molouk, de Tartouchi.

Le voyage à la Mecque intitulé Rihla tel-Abderi.

Le Hosn el-Mohadera d'es-Soyouti.

La Géographie d'Ibn el Wardi. — Le planisphère y manque.

Le supplément au Dictionnaire biographique de Dehébi. (Dîl Dîl ed-Dehebi).

La conquête de la Syrie, par el Wakidi.

Le Mothir el-Rhenam, notice sur Jérusalem et la Syrie.

Le Michwer el-Hidaya fi ridjal Bedjaya. Histoire des docteurs de la ville de Bougie.

Le supplément au Dibadj.

Le Tarîkh el-Kisaï.

Le Azhar er-Riad, histoire du cadi Iyad.

Vie et mérites du Cid Ahmod Ibn Arous.

Histoire des Beni-Zian. Nadm ed dorer wel-Ikiyau fi cheref Beni-Zian.

Solofa tel-asr fi mehacen ahl il asr. Biografi Fakiha tel-Kholafa.

Le Diwan d'Ibn-Hazem.

Le Diwand'Ion Arebi.

Le Diwan d'el-Khafadji.

Le Diwan de Nour ed Din.

Le Hamaça.

Le Diwan d'Ibn Khafadia.

Le Commentaire de Cherichi sur les séances de Hariri.

Le Commentaire d'el-Motarrezi sur Harfri.

Soixante ouvrages sur la grammaire; on y remarque un exemplaire de l'Alfiya d'Ibn Moti.

Commentaire d'Ibn Nobata sur Ibn Zeidoun.

Un volume des annales d'Ibn el Djeuzi.

Le Diwan d'Ibn Abi Wefa.

Le Incha d'Aboul-Motarref.

Le Solwaniya.

Le Commentaire de Tebrizi sur les sept Moallaca.

Le Diwan d'Ali Ibn Abi Talib.

Le Cacida d'Ibn el Werdi, avec un Commentaire.

Le Sahah de Djeuhari; en 2 vol., bel exemplaire.

Un exemplaire du rare et excellent ouvrage le Mozhir مظهر, de Soyouti.

Le Traité grammatical d'Ibn el-Goutiya, intitulé: el-Afaal.

Le Modjem el-Boldan d'el-Bekri.

Icd d'Ibn Abd Rabbih.

Les Annales d'Ibn Kelhir; tomes 1 et 2. Le tome 2 renserme la vie de Mahomet.

Le Nihaya d'Ibn el Athir; en 4 volumes, renfermant les Vies des traditionistes.

Les six grandes collections des traditions.

Fon de Slane.